

CAHORS. 105 rue du Président Wilson (LOT)

CHAPELLE du collège de Jésuites actuellement Collège Gambetta

[Sommaire](#)[Étude](#)[Documentation](#)[Illustrations](#)

NOTE COMPLÉMENTAIRE

L'origine de la chapelle se trouve dans le transfert, vers 1251, du cimetière des pauvres de l'hôpital, qui jouxtait l'église Saint-Maurice, *intra muros*, sur un terrain que possédait Guiral Dushel au portail Garrel (A.D. Lot, H 67-10, cf. M. Scellès, *Cahors, ville et architecture civile au Moyen Age*, 1999, p. 93). Une chapelle, dédiée à saint Michel (psychopompe, convoyeur et guide des âmes), y sera construite plus tard (au début du XVe siècle selon E. Sol, 1948, col. 1013), qui donnera son nom au collège fondé en 1473. Les bâtiments du collège Saint-Michel, qui accueillirent également le collège de Quercy créé en 1570, furent saccagés par les troupes d'Henri de Navarre en 1580.

Une expertise demandée par les consuls en 1605, en vue de l'installation des Jésuites, montre que la chapelle était en mauvais état, sans carrelage, sans volige et sans sacristie : "Premierement sommes allés à lesglise quest joignante au corps de lotgis dudit colliege destinée ausdicts Jésuites et avons trouvé quelle nest ny carrellée ny boisée au dessoubs du toet et couvertis dicelle comme est requis pour randre ladicte esglise bien ageustée et accomodée affin de pouvoir aizement faire le divin service et daultant que en ladicte esglise ne y a aulcune chapelle il est très espédiant de faire une chapelle dung costé et une sacristie de lautre scavoir la chapelle au second arc de ladicte esglise en entrant à main droite du costé du couvent des Cordeliers jusques à la muralhie quest joignant le grand chemin allant aulx estudes de l'Université et à cest effect fault ouvrir audict endroit la muralhie de ladicte esglise entre les deux pilliers du susdict second arc et en icelle faire un grand arc de pierre à l'entrée de ladicte chapelle et après couvrir icelle chapelle, la lambrisser, carreler et dresser un autel avec une vitre au-dessus ledict autel, et la sacristie doibt estre faicte de lautre costé de la dicte esglise entre ladicte esglise et les classes dudict colliege, et a ces fins y fault faire deux petites muralhies au deux bouts et la couvrir aussy, avec une vitre et ung autel au bout de la dicte sacristie du costé du midy ; et daubtant quen la dicte esglise y a maintenant trop grand nombre douvertures pour y faire les vitres elles pourront estre retranchées à quatre et icelles vitrer ; et aussy besoing de lambrisser tout le hault de ladicte esglise au dessoubs et tout contre le bois des couvertis avec des aix appolis quy ayent une cane de long allant dune poultre à lautre et neantmoingz remettre ung grand autel au bout de la dicte esglise et prez dudict autel ; et à lendroit ou sera faicte la susdite sacristie à main gauche y fault faire une porte en la muralhie pour entrer de la dicte sacristie dans la dicte esglise et neanmoings fermer le creux de la dicte esglise et y dresser une chaire pour y faire les prédications..."

L'un des plans conservés à la B.N.F. (doc. 1) donne, selon Sophie Villes, l'état du collège de

1619 à 1627, avant la reconstruction complète des bâtiments des classes. La confrontation avec les prescriptions des experts de 1605 semble indiquer que leurs propositions ont été réalisées : les deux chapelles, la sacristie sont représentées... Les armoiries de Siméon de Popian, évêque de Cahors de 1607 à 1627, figurent sur la clef de l'arc qui correspond à la chapelle orientale (fig. 16), dont le prélat finança sans doute la construction. La chapelle occidentale porte les armoiries (fig. 23) de Claude Antoine d'Hébrard de Saint-Sulpice, grand archidiacre de la cathédrale, qui demande dans son testament du 1er février 1649 à être "ensevely dans la chapelle notre dame de lesglise des reverands peres de la Compagnie de Jésus de la présente ville, laquelle j'ay faiste bastir a lhonneur de Dieu et soubz le nom de sa tres sainte maire" (L. Greil, 1891). Outre le fait que le procès-verbal décrit alors une église charpentée, l'emblème des Jésuites placé sur la clef de voûte du chœur (fig. 11) : IHS pour *Jesus habemus sociium* (Nous avons Jésus pour allié), dont la barre horizontale du H est surmonté d'une croix et qui est placé au-dessus de quatre clous réunis par la pointe, confirme que la construction de la voûte leur est due.

Le même plan représente, au même emplacement qu'aujourd'hui, un portail à colonnes mais pas les deux contreforts qui l'encadrent et qui paraissent pourtant contemporains et du portail (les assises filent) et, d'un point de vue strictement logique, de la construction de la voûte. Le schématisme du dessin pourrait expliquer qu'ils n'aient pas été représentés et il faudrait donc admettre que la première campagne de travaux conduite par les jésuites est allée au-delà des propositions des experts de 1605. On relèvera à propos de ce portail qu'il fait l'objet d'un jugement esthétique très sévère depuis l'article de Malinowski, en 1876, qui n'y voyait qu'un "hors-d'oeuvre prétentieux et mesquin qui accuse très fortement le XVIIIe siècle" ; quand bien même il est considéré comme une oeuvre du XVIIe siècle, il continue d'être apprécié, sans doute, à l'aune de réalisations postérieures. A l'occasion de consultations orales, Jean-Louis Rebière et Bruno Tollon nous confirment que le portail doit plus probablement être daté du troisième tiers du XVIe siècle.

Ses menuiseries d'origine ont disparu et ont été remplacées par des vantaux et une imposte provenant du cloître des cordeliers (Malinowski, 1876, p. 149 ; Daymard, 1927, p. 102).

Une deuxième campagne de travaux transforme les deux chapelles en collatéraux (agrandissement rendu nécessaire par l'augmentation du nombre des élèves ?), qui ouvrent désormais chacun par deux nouvelles arcades, à l'imitation des deux premières, dont le décor des clefs est cependant plus simple, avec un cuir découpé timbré de l'IHS ou du AM (Ave Maria). Nous sommes tenté, pour ne pas multiplier les campagnes sans raison, de lier ces travaux d'agrandissement à la réfection des élévations latérales, après la démolition des anciens bâtiments des classes destinés à être remplacés par les bâtiments construits vers 1663 (actuels bâtiments G et H).

En fait, si l'on fait le bilan, les incertitudes restent nombreuses. La chapelle du XVe siècle, dont une partie des maçonnerie au moins est conservée, et ses éventuelles modifications du XVIe siècle nous échappent totalement. Quant aux travaux conduits par les jésuites au XVIIe siècle, si les dates des premières chapelles sont bien établies, il n'en va pas de même des voûtes et des collatéraux, pour s'en tenir aux aspects les plus importants de l'édifice.

Nous avons volontairement laissé de côté la tour-clocher, établie hors-œuvre sur le flanc oriental du chevet, qui est prise en compte par le dossier consacré à l'ensemble du collège.

Maurice Scellès
décembre 2002



DOCUMENTATION

SOURCES

B.N.F.

Plans [non consulté]

BIBLIOGRAPHIE

CANGARDEL (François). *Documents inédits concernant la ville de Cahors. Collège des Jésuites et fortifications de la ville. 11 mars - 18 mai 1605* dans *Bulletin de la Société des Études du Lot* t. XV (1890), p. 6-9.

DAYMARD (Joseph). *Le vieux Cahors.*- Cahors : Girma, 1927, 2^e édition, réédité : Éd. Horvath, 1978 [1^{ère} édition : 1909] ; p. 77-82.

FONTENILLES (Paul de). *Recueil d'inscriptions intéressant le Quercy*, dans *Bulletin de la Société des Études du Lot*, t. XXVI (1901), p. 102-103.

GREIL (L.). *Testament de feu monsieur le grand archidiacre, seigneur du Vigan*, dans *Bulletin de la Société des Études du Lot*, t. XVI (1891), p. 41, 42.

LARTIGAUT (Jean). *Notes sur quelques édifices publics de Cahors au XVI^e siècle*, dans *Bulletin de la Société des Études du Lot*, t. CIV (1983) ; p. 110-111 [actes notariés pour la construction du portail de la chapelle en 1537 par Nicolas Colas de Châtillon-sur-Seine, actes de 1540].

MALINOWSKI (J.). *Monographie des bâtiments composant actuellement le lycée de Cahors*, dans *Bulletin de la Société des Études du Lot*, t. III (1876), p. 153-154.

MOISY (Pierre). *Les églises des Jésuites dans l'ancienne assistance de France.*- Rome : 1958 (coll. *Bibliotheca Instituti historici S. I.*, vol. XII) ; p. 184.

PAUMÈS (B.). *Le collège royal et les origines du lycée de Cahors.*- Cahors : Girma et Brassac, s.d. [1906], 264 p.

PAUMÈS (B.). *Le "clocher" du lycée Gambetta de Cahors*, dans *Réunion des Beaux-Arts des départements*, 1908, p. 209-213.

SOL (Eugène). *Le collège de Quercy*, dans *Les établissements des Jésuites en France depuis quatre siècles.*- Enghien : Institut supérieur de théologie - Wetteren : Imprimerie de Meester Frères, 1948 ; fasc. 4 (septembre 1948), col. 1010-1030.

VILLES (Sophie). *La mémoire vive, ou Cahors, Histoire du Collège Gambetta et de ses Grands Hommes.*- Cahors : Association de Sauvegarde du Lycée Gambetta, 1998 ; 296 p.



	Sommaire	Étude	Documentation	Illustrations
--	-----------------	--------------	----------------------	----------------------

ILLUSTRATIONS

Plan cadastral 2001

Ech. 1/1000^e

Parcelle : 1982.BX.33. En bleu soutenu, l'emplacement de la chapelle.



Plan cadastral ancien 1812

Ech. 1/1250^e

Parcelle : 1812.N7.2446. En rouge, l'emplacement de la chapelle.



Doc. 1

B.N.F., d'après S. Villes, 1998, p. 59.

État des lieux de 1619 à 1627.



Doc. 2

Extrait de Paumès, 1908

D'après PINOCHET, 1857

Élévation du clocher et coupe partielle de la chapelle.



Doc. 3

B.M. Cahors, d'après S. Villes, 1998, p. 106.

La chapelle vue depuis le nord-ouest, en 1895.



A. S.D.A.P. du Lot, éch. 1/100e, date ?
Auteur ?

Plan de la chapelle (le tracé du voûtement du chœur est faux).

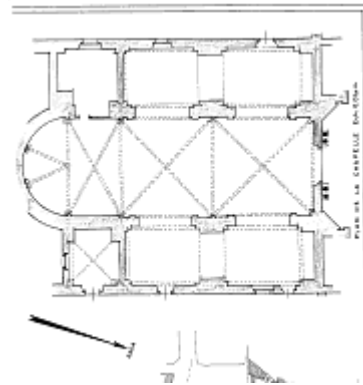


Fig. 1

Photo. IVR73_01460349NUC

Ph. Poitou

Élévation nord entre les deux ailes ajoutées à la fin du XIXe siècle.



Fig. 1 bis

Photo. IVR73_01460565NUC

Ph. Poitou

Elévation nord, portail (la menuiserie provient du couvent des cordeliers).



Fig. 2

Photo. IVR73_01460375NUC

Ph. Poitou

Vue d'ensemble depuis l'ouest.



Fig. 3

Photo. IVR73_01460375NUC

Ph. Poitou

Vue d'ensemble depuis l'est.



Fig. 4

Photo. IVR73_01460374NUC

Ph. Poitou

Vue partielle de l'élévation est.



Fig. 5

Photo. IVR73_01460460NUC

Ph. Poitou

Vue de la deuxième travée et du chœur.



Fig. 6

Photo. IVR73_01460425NUC

Ph. Poitou

Vue du chœur.



Fig. 7

Photo. IVR73_01460426NUC

Ph. Poitou

Voûte du chœur.



Fig. 8

Photo. IVR73_01460433NUC

Ph. Poitou

Chœur : demi-colonne du côté ouest, détail.



Fig. 9

Photo. IVR73_01460434NUC

Ph. Poitou

Chœur : demi-colonne du côté ouest, détail.



Fig. 10

Photo. IVR73_01460463NUC

Ph. Poitou

Travée droite du chœur, fenêtre murée est.



Fig. 11

Photo. IVR73_01460467NUC

Ph. Poitou

Chœur, clef de voûte.



Fig. 12

Photo. IVR73_01460462NUC

Ph. Poitou

Vue d'ensemble de la voûte depuis le chœur.



Fig. 13

Photo. IVR73_01460491NUC

Ph. Poitou

Vue d'ensemble de la nef depuis le chœur.



Fig. 14

Photo. IVR73_01460466NUC
Ph. Poitou

Vue d'ensemble de la nef depuis le chœur.



Fig. 15

Photo. IVR73_01460464NUC
Ph. Poitou

Élévation est de la nef vue depuis le chœur.



Fig. 16

Photo. IVR73_01460431NUC
Ph. Poitou

Clef de l'arc ouvrant, dans la deuxième travée, sur le collatéral est.



Fig. 17

Photo. IVR73_01460430NUC
Ph. Poitou

Vue d'ensemble de la chapelle Saint-Joseph, dans la deuxième travée du collatéral est.



Fig. 18

Photo. IVR73_01460410NUC
Ph. Poitou

Arc d'entrée de la chapelle Saint-Joseph.



Fig. 19

Photo. IVR73_01460418NUC
Ph. Poitou

Autel de la chapelle Saint-Joseph.



Fig. 20

Photo. IVR73_01460456NUC
Ph. Poitou

Collatéral est, mur nord : élément d'un linteau placé en remploi.



Fig. 21

Photo. IVR73_01460458NUC
Ph. Poitou

Clef de l'arc ouvrant sur la première travée du collatéral est.



Fig. 22

Photo. IVR73_01460465NUC
Ph. Poitou

Élévation ouest de la nef vue depuis le chœur.



Fig. 23

Photo. IVR73_01460459NUC
Ph. Poitou

Clef de l'arc ouvrant, dans la deuxième travée, sur le collatéral ouest.



Fig. 24

Photo. IVR73_01460440NUC
Ph. Poitou

Collatéral ouest : autel de la chapelle de la Vierge.



Fig. 25

Photo. IVR73_01460404NUC
Ph. Poitou

Mur nord du collatéral ouest.

